



Peine et colère se jaloussaient le cœur d'Irion.

Des trainées pourpres entachaient l'or immaculé du sable. Celles et ceux qui avaient perdu leur sang disparaissaient dans le temps. Les Grottes n'étaient affectées par aucune temporalité ; et de nombreux Dragons d'Azeroth avaient donné leur vie pour défendre

ce qu'elles recélaient.

Irion, le Gardeterre, Aspect du Vol draconique noir, changeait le sable en verre à la chaleur de son souffle de magma. Son Vol, vague étincelante d'écailles ébène qui le suivait fidèlement, dansait d'un pilier de sable à un autre dans leur combat contre les vagues de ténèbres infinies. Les Dragons étaient tous libres de la folie qui s'était emparée du premier Aspect de la terre. Neltharion, plus connu sous le nom d'Aile de mort, n'était plus. Il ne restait de lui qu'un lointain souvenir et les vestiges de ses méfaits.

Le Vol draconique noir répondait désormais à Irion et assurait la défense d'Azeroth aux côtés des Vols bleu, vert, rouge et bronze. Ils étaient enfin unis.

Mais elle revenait, inexorable. L'ombre qui les menaçait.

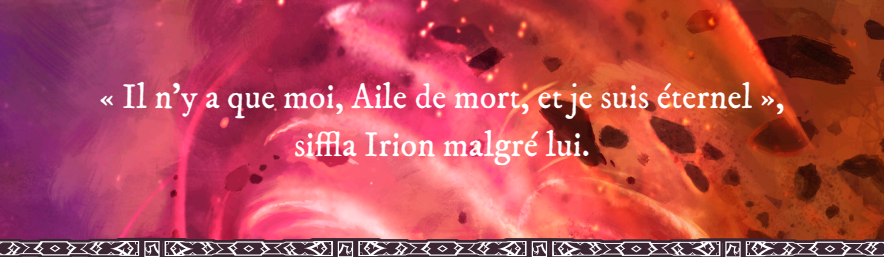
Qui le réclamait.

Non, je ne lèverai pas les yeux.

Or, à peine eut-il cette pensée qu'il commença à se déformer en hurlant. Des plaques de métal apparurent sur son corps pour le contenir à mesure que sa chair se muait en un magma ardent. De cette horrible transformation émergea un monstre de haine et de rage à la mâchoire d'acier. « Irion n'existe pas ! », s'écria la créature de lave et de métal. Sa voix était terrifiante, paralysante... Elle était aussi familière.

« Il n'y a que moi, Aile de mort, et je suis éternel », siffla Irion malgré lui.

Il n'était plus maître de ses actes.



« Il n'y a que moi, Aile de mort, et je suis éternel »,
siffla Irion malgré lui.

Impuissant, il regarda les Aspects et ses propres Dragons noirs fondre sur lui, leur vieil ennemi réincarné... Ils ne voyaient en lui qu'Aile de mort.

Irion n'apercevait que le déluge de flammes qui s'abattait sur lui. Et il n'entendait que sa propre voix. « Tu es mon héritier. Tu vivras toujours dans mon ombre. »

Les flammes brouillaient sa vue, la chaleur l'étouffait...

« Je ne serai jamais comme toi ! »

Irion se redressa brusquement, la gorge irritée par son cri. Il lui fallut un long moment pour prendre conscience qu'il n'était pas perdu dans les méandres du temps, à subir les assauts de ses congénères. Il se trouvait confortablement installé dans un lit, à l'auberge du Repos de l'été, en Pandarie.

Il reprit lentement son souffle, retrouva ses sens, se concentra sur l'analyse de son environnement. Des cartes étaient affichées aux murs. Des vêtements couverts de boue séchée étaient étalés sur les chaises. La table vernie était couverte de notes de voyage et de bouteilles vides. Parmi tous ces détritits, cependant, se trouvait un parchemin méticuleusement roulé et scellé deux fois à la cire.

On frappa doucement à la porte. Irion se ressaisit, passa un vêtement finement brodé et arrangea rapidement ses épais cheveux noirs. La Pandarène dans la pièce voisine l'avait certainement entendu crier dans son sommeil, mais il nierait tout en bloc.

« Entrez. » Sa voix suave ne laissait rien paraître.

Mifan entra. Elle apportait un plateau de mets locaux. Les deux firent comme si de rien n'était. Elle dégagea un peu de place sur la table et y déposa le plateau. Irion était toujours secoué par son terrible cauchemar, mais la vue du thé, des gâteaux de riz et des pâtisseries le ramena vite à des considérations plus immédiates. Manger lui ferait du bien. Cela l'ancrerait à nouveau dans la réalité.

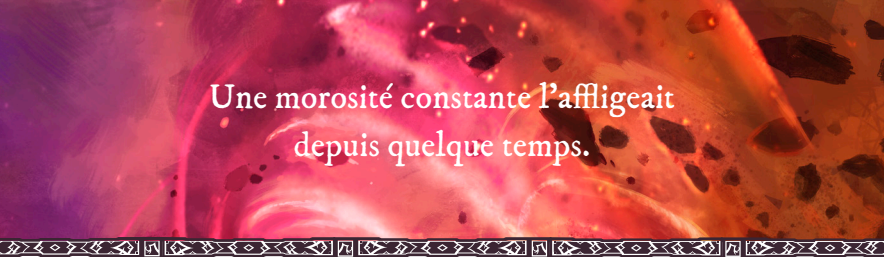
« Avez-vous besoin d'autre chose ? »

Irion se fendit d'un sourire poli. « Non, ce sera tout », fit-il avant d'ajouter : « Oh, Mifan... Pourriez-vous m'apporter mon déjeuner un peu plus tard ? Je ne pense pas sortir aujourd'hui. Une fois n'est pas coutume. » Il agit comme s'il n'avait pas vu le regard de Mifan passer en revue les bouteilles vides.

« Avec grand plaisir. Votre présence nous honore. Si vous avez besoin d'autre chose...

— Oui, oui, la cloche, je sais. Merci. » Il congédia Mifan d'un geste de main, ce qui ne l'intimida pas le moins du monde. Elle s'inclina et referma la porte derrière elle.

Irion soupira et jeta son dévolu sur un gâteau de riz, ignorant sciemment le parchemin scellé qui semblait le juger. Tandis qu'il se restau-



Une morosité constante l'affligeait
depuis quelque temps.

rait, les derniers lambeaux du rêve récurrent se désagrégeaient, mais les questionnements demeuraient. Saurait-il se détourner du terrible chemin tracé par Aile de mort ? Arriverait-il à se libérer de son ombre ? Ou serait-il inévitablement submergé ?

Une douleur sourde dans sa poitrine l'extirpa de cette inconfortable introspection.

Une morosité constante l'affligeait depuis quelque temps.

Il avait passé des années à mener des recherches sur les mystérieuses îles aux Dragons. Il était persuadé qu'en dépit des évidences, elles n'étaient pas une simple légende. Bien qu'elles fussent plus insaisissables encore que la fameuse île Vagabonde des Pandarens.

Toutes ses recherches avaient été infructueuses. Tout ce qu'il avait pu faire, les endroits qu'il avait visités, les marchés qu'il avait conclus... Tant d'efforts, et si peu de résultats. La plupart des personnes qu'il avait interrogées ne savaient rien, et celles qui semblaient savoir quelque chose avaient été bien réticentes à dévoiler quoi que ce soit d'utile ou d'intéressant. C'en était décourageant.

En parlant de découragement... Le parchemin attira son regard une fois de plus.

Il avait l'air de le défier. Irion finit par l'attraper et l'ouvrir en grognant.

LA PREMIÈRE ARCANISTE THALYSSRA ET
LE SEIGNEUR RÉGENT LOR'THEMAR THERON
ONT L'HONNEUR DE VOUS CONVIER À LEUR
CÉRÉMONIE D'UNION AU DOMAINE LUNASTRE.
TENUE DE CÉRÉMONIE EXIGÉE.

Irion eut un ricanement amer. *L'honneur de vous convier. Mais bien sûr !* L'union de deux puissants dirigeants était un évènement majeur pour Azeroth, mais Irion savait très bien qu'il n'avait été invité que par politesse. Personne n'avait *réellement* envie d'inviter un Dragon noir, surtout lui, à un évènement exceptionnel. Le geste était principalement politique, l'étiquette exigeant qu'il fût présent après le rôle important qu'il avait joué dans la défaite du Dieu très ancien N'Zoth, mais personne n'aurait qualifié sa présence d'un *honneur*.

Irion chiffonna le parchemin et le jeta avec un peu trop de conviction. Ce mariage et les mièvreries d'usage l'ennuyaient. Ses agents de la Serre noire lui avaient par ailleurs confirmé que les futurs époux étaient réellement épris l'un de l'autre et que leur amour s'était révélé au grand jour lors d'un *concours de poésie*. Quel ennui. Les convives s'émerveilleraient, des couples se formeraient, les enfants s'amuseraient et les amitiés se resserreraient.

Bref, un véritable calvaire.



Les festivités battaient leur plein lorsqu'Irion arriva au domaine Lunastre.

Il espérait que l'évènement lui éviterait un instant d'être tourmenté par ses cauchemars ou découragé par ses recherches. Par ailleurs, il y avait du bon à se montrer en public. Il méritait sa place ici, après tout, au milieu du gratin d'Azeroth. Il faudrait s'y faire s'il devenait un jour l'Aspect du Vol noir.

Mais pour l'heure, les mariés accaparaient toute l'attention des convives. L'empreinte magique du dôme qui avait si longtemps isolé Suramar de la corruption environnante n'échappait pas au regard draconique d'Irion. Ces blessures témoignaient de la souffrance des Sacrenuit.

Son regard se porta sur dame Liadrin, la dirigeante de l'ordre des chevaliers de sang à la chevelure de feu. Elle officiait pour Thalyssra et Lor'themar. Les deux amoureux face à elle étaient splendides, même Irion devait en convenir. À vrai dire, il avait même du mal à reconnaître Lor'themar, qu'il avait toujours vu en armure et avec une expression grave. Rien d'étonnant à cela d'ailleurs, quand on connaît l'histoire de son peuple. Pourtant, le seigneur des Elfes de sang arborait un sourire et était finement vêtu de couleurs chatoyantes. Le guerrier avait laissé place à l'amant. Lor'themar n'était cependant pas béat, il semblait plutôt animé d'une joie paisible. Thalyssra, quant à elle, ne cachait pas son bonheur et son sourire était radieux et sincère.

Et pourquoi pas ? Irion était songeur. L'endroit vibrait d'une joie

partagée par des gens venus de tous les recoins du monde. Conseil-
lers et anciens compagnons d'armes de l'insurrection souffrenuit se
tenaient auprès de la mariée. Irion reconnaissait l'arcaniste Valtrois,
Ly'leth Lunastre et Silgryn, toujours accompagné de son hibou Kal.
Le plus proche ami de Lor'themar, le général des forestiers Haldu-
ron Luisaile, était rayonnant, et même le grand magistère Rommath
affichait un sourire.

Le reste des convives formait un groupe fort cosmopolite. Thrall,
ancien chef de guerre devenu membre du conseil de la Horde, avait fait
le déplacement avec sa femme, Aggralan, et leurs deux enfants, Durak
et Rehze. Leur progéniture semblait bien éduquée, bien qu'Irion ne
connût pas grand-chose aux enfants... En vérité, il n'y connaissait rien
du tout et n'avait aucune envie de se renseigner sur le sujet. La reine
Talanji était également présente. Elle avait fait le trajet avec le jeune
Zekhan depuis Zandalar. Rokhan, chef des Trolls sombrelances, s'était
joint à eux. Le grand chef Baine Sabot-de-Sang était venu en compa-
gnie de Mayla Haut-Roc. Irion esquissa un léger sourire. Lilian Voss
escortait Calia Menethil, jadis princesse de Lordaeron et maintenant
membre du Conseil austère des Réprouvés. Son champion, Derek
Portvaillant, ne la quittait pas d'une semelle. Par le passé, Irion avait
œuvré dans l'ombre pour dresser l'Alliance et la Horde l'une contre
l'autre. L'objectif avait été de déterminer quel camp était le plus à
même de défendre Azeroth. Avec le temps, il avait fini par comprendre
que l'avenir du monde dépendrait de leur coopération.

Il était fier de Lor'themar, Thalyssra et de la Horde, pour avoir invité des membres de l'Alliance. Et il avait beaucoup de respect pour celles et ceux qui avaient accepté de venir : le seigneur-commandant Turalyon, régent de Hurlevent et protecteur de l'Alliance, Alleria, sa compagne et leur fils demi-elfe Arator, mais aussi Mathias Shaw qui, à n'en pas douter, gardait un œil sur tout le monde. Anduin, roi de Hurlevent absent de ses fonctions depuis plusieurs années, avait toujours cru en une paix durable et stable entre la Horde et l'Alliance. La ténacité dont il avait fait preuve en œuvrant en ce sens forçait l'admiration d'Irion. La fin de la Quatrième guerre avait suggéré que les espoirs d'Anduin pouvaient prendre forme. Ceux d'Irion, en revanche, s'étaient retournés contre lui, sous la forme du rêve qui le tourmentait.

La voix de Lor'themar le tira de ces sombres considérations. Il prononçait ses vœux... sous forme de poème : « Ma bien-aimée Thalyssra, le bonheur est un don du chagrin. Car ce que nous offre le fardeau est de pouvoir s'en affranchir. Après l'orage vient le soleil. En cet instant, j'en fais serment, dans le bonheur ou le chagrin, à vos côtés, je demeurerai, et partagerai votre destin. J'endurerai tous les orages, et avec vous je me délecterai de la lueur des étoiles. »

Jamais Irion n'aurait pensé qu'une assemblée puisse être aussi silencieuse.

Des larmes pareilles à du cristal liquide glissèrent sur les joues lavande de Thalyssra. Sa voix douce était chargée d'émotion, mais parfaitement intelligible. Elle prit les mains de son futur époux.

« Lor'themar, mon amour, les années qui ont précédé cet instant étaient empreintes d'un regret que je ne comprends qu'à présent. Je n'ai pris conscience du vide dans ma vie qu'au moment où vous êtes apparu pour le combler. Mon monde est désormais paré de couleurs éclatantes, une palette issue de rêves secrets désormais révélés. Dans nos paroles et dans nos actes, dans nos esprits, nos corps et nos cœurs, bâtissons cette nouvelle existence où deux ne font qu'un. Je vous aimerai pour toute l'éternité, et au-delà. »

Il n'était pas si surprenant que leurs vœux soient déclamés en vers. La poésie avait scellé leur amour et serait à jamais le langage de leurs cœurs. Irion fut piqué au cœur, une sensation étrange qu'il essaya de soulager d'un frottement de main.

« La Lumière sacrée en est témoin, ainsi que cette assemblée », énonça dame Liadrin. « Par ces paroles, je le déclare : Thalyssra et Lor'themar ont uni leurs vies, leurs destinées et leurs cœurs. » Elle sourit. « Que la Lumière et l'amour vous bénissent. »

Lor'themar leva la tête, Thalyssra baissa la sienne. Sous les cris de joie et les applaudissements, ils s'embrassèrent et s'enlacèrent.

Irion voulut s'empresse de les féliciter et de prendre congé, mais les époux n'étaient même pas encore descendus de l'estrade qu'ils furent submergés par les convives.

Il roula des yeux. *Prenons notre mal en patience en attendant que le couple soit moins sollicité.*

Une fois de plus, sa présence ne passa pas inaperçue, car il traversa la

foule torse bombé et tête haute, comme il seyait à un futur Aspect. Les regards émerveillés et admiratifs flattaient son égo, soulageaient son âme et lui redonnaient confiance. Après tout, il avait arpenté Azeroth pour mieux comprendre ses habitants, s'était remis en question, avait fait l'effort de découvrir ce qui l'animait et quelles étaient ses convictions. Il avait combattu aux côtés des plus nobles héros et héroïnes, y compris contre ses propres congénères, pour défendre le monde. N'avait-il pas fait tout ce qui était en son pouvoir pour leur prouver qu'il ne ressemblait en rien à Aile de mort ?

Il se surprit à apprécier l'instant présent et l'atmosphère festive. Arrivé au buffet qui était sans surprise pris d'assaut, il se sentait déjà bien plus confiant, et tout à fait disposé à profiter d'une collation. Peut-être pourrait-il même glaner quelques bribes intrigantes. Il avait l'intuition que l'effort serait récompensé... Quelle était l'expression qu'employaient les Gobelins, déjà ? *Bingo !*

En attendant qu'on lui serve le verre d'arquevin dont il se languissait, il se rapprocha discrètement de Taelia Fordragon, qui avait fait le déplacement depuis Kul Tiras. Elle conversait avec Kalecgos, l'ancien Aspect du Vol bleu. Il arborait solennellement son visage demi-elfe, une main sur la poitrine comme pour prêter serment. Il avait l'air triste, remarqua Irion.

« L'amiral suprême se porte bien », lui confia Taelia. « Dame Jaina aurait vraiment aimé être présente, mais elle est très occupée. Nous avons un léger problème de... pirates.

— De pirates ? *Encore ?* » interrompit Flynn Bellebrise, un ami de Taelia. « C'est pas de bol. Connaissez-vous leur pavillon ? Peut-être que je les connais. Si c'est le cas, je vous dévoilerai tous leurs secrets. »

Kalec lui sourit poliment.

« Il ne plaisante pas », affirma Mathias Shaw sur un ton impassible. Flynn lui sourit sincèrement. Les lèvres de Shaw se déformèrent sous sa moustache... Un *sourire*, peut-être ? Ces deux-là étaient bien la preuve que les opposés s'attirent, se dit Irion. Flynn était un ancien pirate s'étant racheté une conduite. Shaw était à la tête du SI:7, le réseau de renseignement de Hurlevent. Et pourtant, ils formaient un couple des plus heureux. Irion était-il donc le seul à ne pas être accompagné ?

« Irion ! » le salua chaleureusement Kalec. « Ravi que tu aies accepté l'invitation.

— Je n'aurais même pas songé à refuser. » Irion leva son verre d'arquevin. « Il aurait été dommage de rater une telle occasion d'apprécier cet arquevin de qualité... en si bonne compagnie. »

Taelia écarquilla les yeux et avança d'un pas vers lui. « C'est un honneur de faire votre connaissance. J'ai cru comprendre que le monde vous doit quelques remerciements. »

Irion opina gracieusement. « Je fais de mon mieux pour protéger Azeroth. Comme toutes les personnes ici présentes », ajouta-t-il aimablement en désignant l'assemblée.

« Taelia ? » Derek Portvaillant approcha en compagnie de Calia et Lilian. Il tira son chapeau. « Je suis heureux de vous revoir. Quel dom-

mage que ma très chère sœur n'ait pu se joindre à nous. »

Malgré lui, Irion se trouva légèrement bouche bée, incrédule, tandis que Taelia les saluait chaleureusement tous les trois. Il avait bien devant les yeux Derek, le frère de Jaina, un Réprouvé désormais accepté par sa famille et ses anciens compatriotes. Il demeurerait pourtant proche de Calia.

En théorie, il a des adversaires partout, songea Irion, mais il a aussi de la famille, de sang ou d'adoption, des deux côtés. Irion se rendit compte qu'il était peut-être un peu... jaloux.

Il prit note des autres absents dans l'assemblée. « Je ne peux m'empêcher de remarquer qu'aucun Elfe de la nuit n'est présent parmi nous », fit-il d'un air détaché. Ses Serres l'avaient informé que Tyrande et Malfurion n'avaient toujours pas digéré ce qu'ils considéraient comme des mauvais traitements de la part de l'Alliance pendant la guerre. Irion avait également appris qu'une tout autre affaire occupait actuellement les Kaldorei. Il ignorait de quoi il s'agissait... pour le moment.

Taelia jeta un coup d'œil autour d'elle. « Nul doute que les Elfes de la nuit ont été invités. »

« C'est certain. » Irion but doucement une gorgée d'arquevin.
« J'aperçois la reine Mia. »

La reine était venue à la place de son mari. Une sage décision, compte tenu de la haine qu'entretenait toujours le roi Genn Grisette envers la Horde. Par ailleurs, la menue et amicale Mia réchauffait les

cœurs par sa seule présence, à la fois généreuse et pragmatique. Elle était en train de remplir une assiette de délices suramariens à une table non loin.

Les Réprouvés échangèrent quelques regards embarrassés.

« Ce fut un plaisir de revoir la reine », assura Calia avec diplomatie.

Irion observa Mia engager la conversation avec Alleria Coursevent. La reine murmura quelque chose à l'oreille de la forestière, qui éclata de rire. Irion haussa un sourcil. Alleria était *toujours* si grave, tout comme Turalyon, qui discutait avec Talanji devant l'imposante pièce montée glacée à la lavande. Thalyssra avait judicieusement placé le gâteau sur un petit chariot qu'on déplaçait parmi les convives, pour que tous et toutes puissent admirer la magnificence du dessert encore intact. Irion remarqua que Turalyon avait l'air étrangement détendu, même en plein cœur du territoire de la Horde.

Le Dragon noir détourna le regard et, alors qu'il se faisait la réflexion que leur comportement était le reflet des nombreux changements observés au cours de ces cinq dernières années, un détail lui revint en mémoire : ses fidèles espions l'avaient informé que des tensions existaient depuis longtemps entre eux. Après tout, rien d'étonnant à ce que mille ans de guerre aient un certain effet sur un couple. Mais le paladin de la Lumière et l'Elfe du Vide semblaient avoir ravivé la romance légendaire d'antan.

« Irion ? » Kalec l'observait avec curiosité. « Est-ce que tout va bien ? »

— Parfaitement bien », mentit Irion. Il leva son verre à l'assemblée et s'inclina. « Veuillez m'excuser, je crois que j'aperçois Magni scintiller par là-bas. Il faut que j'aille le saluer. »

Son regard avait effectivement été attiré par l'éclat de Magni. Ce dernier brillait parfois tellement qu'il en devenait aveuglant. Cette fois, heureusement, le doux crépuscule de Suramar atténuait l'intensité du chatolement. L'ancien roi des Nains avait un jour tenté un rituel (*juste avant qu'Aile de mort ne surgisse de la terre pour semer la destruction et la mort*) dans le but de communier avec Azeroth elle-même. Cela avait fonctionné... à quelques détails près. Magni était bien devenu l'orateur d'Azeroth, mais tout son corps avait été changé en diamant. Cela n'avait pas l'air de le déranger, et sa famille non plus. Magni, ses frères et sa fille riaient aux éclats avec le jeune Troll Zekhan, qui le regardait avec admiration.

Irion se dirigea vers eux, les bras grand ouverts. « Magni ! » s'écria-t-il, sincèrement heureux d'avoir retrouvé son ami, aux côtés duquel il avait jadis vaincu N'Zoth.

« Ha ! Irion ! Viens là, mon p'tit gars, que je te présente ma famille. Voici mes frères, Muradin et Brann, et ma fille chérie, Moira.

— Je connaissais déjà vos noms », lança Irion en leur adressant un clin d'œil. C'était véridique. « Et je suis ravi de vous rencontrer enfin », ajouta-t-il en observant la joyeuse bande.

« Oh, nous aussi, on vous connaît ! » dit Moira. « P'pa nous parle tout le temps de vous ! »

Irion vida son verre, et l'étrange douleur dans
sa poitrine se fit sentir à nouveau.

« Tu es mon héritier... Tu vivras toujours dans mon ombre... »

Irion se sentit pris au dépourvu, presque déstabilisé par un accueil aussi chaleureux. Cet embarras devint... contagieux.

Sans s'en rendre compte, Magni vint à sa rescousse. « Avec les autres Barbe-de-Bronze, on rentre tout juste du Norfendre. Et on racontait nos aventures au p'tit Zekhan ! »

Zekhan bouillonnait de joie.

« C'est un plaisir de faire ta connaissance, Zekhan. Mais... Je crois qu'il y a quelqu'un d'autre dont je n'ai pas encore fait la connaissance. Moira, est-ce que le futur empereur est également venu ? »

« Ouai. Il a fallu que je lui arrache le nez de son bouquin, mais j'ai bien fait. Regardez. »

Selon les rapports transmis à Irion par ses Serres, Dagran II, fils d'une princesse Barbe-de-Bronze et d'un empereur Sombrefer, était par conséquent l'héritier présumé des deux trônes. Son apparence physique reflétait les traits de ses deux parents : sa peau était d'un gris chaud, et ses yeux verts. On pouvait parfois y déceler une ardente lueur rouge, avait-on dit à Irion. Les longs cheveux blancs de Dagran étaient

attachés en une tresse soignée, et son corps dégingandé était enveloppé dans une élégante tenue de cérémonie, qu'il avait probablement déjà tachée en s'asseyant dans l'herbe sous un arbre. Arator était assis à côté de Dagrán et bavardait avec lui tout en feuilletant un tome épais (peut-être le fameux livre dont Moira avait dû extraire son fils), tandis que le jeune Nain examinait une magnifique dague de cérémonie que portait Arator.

« Voir Dagrán fait fondre mon cœur de pierre », dit doucement Magni. « Et Arator est un bon p'tit gars. Un gentil. Dagrán n'a jamais eu beaucoup d'amis. »

Irion savait ce que c'était, de ne pas avoir beaucoup d'amis, voire pas d'amis *du tout*. Il n'avait pas eu de véritable enfance. Il avait grandi si vite, voué à un destin si sombre, qu'il n'avait jamais connu le temps des jeux et de l'insouciance. Sans compter les guerres et les conflits qui avaient parsemé cette époque. Sa rencontre avec Anduin en Pandarie avait été autant un cadeau qu'une malédiction. Un cadeau dans la mesure où Irion avait alors découvert qu'au moins une personne pouvait le juger digne d'attention. Et une malédiction, car il avait choisi d'abuser de la confiance d'Anduin dans une tentative malavisée de protéger Azeroth. Ils s'étaient revus des années plus tard, et cette rencontre avait été... pour le moins musclée, Irion ayant largement sous-estimé la force de frappe d'Anduin. Il espérait pouvoir se réconcilier avec le prince à son retour... où qu'il se trouve actuellement.

Irion vida son verre, et l'étrange douleur dans sa poitrine se fit sentir

à nouveau.

« Tu es mon héritier... Tu vivras toujours dans mon ombre... »

« Vous voulez que je vous le présente ? » La question de Moira fit sursauter le Dragon noir.

« Ils ont l'air bien tous les deux, je ne voudrais pas les déranger. Je crois que j'ai besoin de me dégourdir un peu les jambes. Ce fut un plaisir. »

Il apercevait un étang au calme un peu plus loin. Sans savoir s'il devait son malaise à l'arquevin, à la foule de convives pressée autour de lui ou à la douleur, il prit la décision d'aller marcher un peu avant de repartir.

Je n'aurais pas dû venir. J'aurais dû laisser mes espions me ramener ce dont j'ai besoin pour...

Pour quoi, au juste ? Il ne trouverait jamais les îles aux Dragons. Il ne serait jamais capable de nouer une véritable amitié, et encore moins de l'entretenir, de galvaniser des troupes ou de goûter au bonheur qu'avaient trouvé Lor'themar et Thalyssra ou les Barbe-de-Bronze. Les yeux rivés sur l'étang, il s'en approcha d'un pas rapide, et s'arrêta en maugréant lorsqu'il entendit une voix chaleureuse et rocailleuse dans son dos.

« Ah, Irion ! Vous voilà ! »

Irion ferma les yeux, puis se retourna en affichant un sourire forcé. « Baine ! Mayla ! » Le gâteau ambulante était arrivé jusqu'à eux, et Irion profita du passage d'un domestique pour se resservir un verre

d'arquevin. Il en avait bien besoin.

« Je suis surpris, mais heureux que vous soyez venu », dit Baine.

« Eh oui, cet événement exigeait la crème de la crème d'Azeroth. »

Ils gloussèrent tous deux. Irion but une gorgée. Mayla glissa son bras dans celui de Baine, qui le couvrit avec tendresse. Irion dut se faire violence pour ne pas fracasser son verre contre le sol.

Il pensait que ce mariage ne serait... eh bien, qu'un simple mariage. Mais c'était bien plus encore, une impression *omniprésente*. Un sentiment inéluctable d'appartenance, d'amour et de connexion, comme un joyeux fléau sur le point d'engloutir et d'étouffer tout le monde dans une vague de bien-être confortable. Tout le monde, sauf lui, évidemment. Lui... et ce Tauren, là-bas.

Un Tauren au pelage noir, avec des marques blanches sur son museau. Il n'était pas en tenue formelle, contrairement aux exigences contenues dans l'invitation, mais portait une robe chamanique et un bâton.

Et il les fixait du regard.

« Ah, excusez-moi, grand chef », dit Irion à Baine sans quitter des yeux l'étranger, « mais... cet individu est-il l'un de vos amis ? »

Baine suivit son regard et fronça les sourcils. « Kurog. De la tribu de Magatha Totem-Sinistre. » Baine avait presque craché ces mots. Sa véhémence était parfaitement justifiée. Irion avait appris par ses espions que Magatha Totem-Sinistre avait fomenté un coup d'État en empoisonnant en secret l'arme qui tua Cairne, le père de Baine,

transformant une égratignure en condamnation à mort. Lorsque les Sabot-de-Sang reprirent le contrôle des Pitons-du-Tonnerre, Baine fit preuve de clémence et se contenta d'exiler les Totems-Sinistres. Mais sa rancune envers eux était toujours vivace. *Très vivace*, à en juger par l'expression qu'affichait l'intrus sur son visage. Kurog s'approcha d'eux.

« Je ne comprends pas pourquoi Thalyssra et Lor'themar se sont abaissés à inviter des Dragons. Pire encore, un Dragon *noir* », lança le chaman. « Les plus contre nature d'entre tous. »

Irion se demandait comment un chaman pouvait en savoir autant sur les Dragons noirs. À l'écoute de ses paroles, la main qu'il serrait autour de son verre d'arquevin se mit à trembler un court instant.

Les plaques de métal qui se resserrent... Contraignant le magma à conserver une forme...

Irion prit une profonde inspiration pour se calmer. Son rôle était celui d'un futur Aspect, pas celui d'un monstre. Il dessina un sourire sur son visage et esquissa une révérence courtoise, conscient des nombreuses têtes qui commençaient à se tourner vers eux. Était-ce l'instant où les masques tomberaient ?

« Tu n'as rien à faire ici », déclara Baine.

« J'ai tout autant le droit que toi d'être là », rétorqua Kurog.

Irion s'abstint d'intervenir.

« Je suis un chaman », poursuivit Kurog. « Je suis libre d'arpenter cette terre comme bon me semble.

— Oh, j'en doute très fortement. » La voix d'Irion était lisse

comme le verre. « Les Sacrenuit ont bien trop souffert dans la défense de Suramar pour laisser la vermine comme toi s'y promener. Où est ton invitation, d'ailleurs ? » Celle d'Irion était dans sa poche, bien que froissée par son fugace accès de colère. « Qui t'a laissé entrer ? Peu importe, je t'escorterai *très volontiers* hors de ces lieux avant que quelqu'un d'autre ne remarque à quel point tu te ridiculises. »

Irion pouvait sentir les autres convives les observer en silence. *Qu'ils regardent donc.*

Kurog reprit en l'observant attentivement : « De quoi es-tu fait, Irion ? D'un amalgame de morceaux de cadavres ? Toi et ton espèce dépravée... Vous êtes le *symbole* même de tous les maux qui accablent ce monde. » Alors que la plupart des spectateurs échangeaient des murmures, choqués par les paroles de Kurog, Irion entendit parmi eux une voix d'encouragement adressée au Tauren.

Un frisson le parcourut, non pas à cause de cette voix dissidente dans la foule, mais plutôt du fait qu'un chaman ait connaissance de cette information terriblement spécifique. Il se demanda s'il était *lui-même* la raison pour laquelle le Tauren avait décidé de venir ici...

Kurog lui adressa un sourire narquois. Un sourire laid et cruel, empreint de jubilation face à l'embarras d'Irion. « Même si tu sauves Azeroth des milliers de fois, tu n'y auras jamais ta place. Tu es un paria. Rien ni personne ne pourra ôter la puanteur inhérente à ton être. »

Un squelette de fer et non d'os... La rage plus ardente que le feu...

Un bruit sec retentit.

La douleur envahit la main d'Irion, parsemée des éclats du verre d'arquevin qu'il venait de broyer. Il l'ignora, s'élança en avant et agrippa l'énorme Tauren par sa robe, le soulevant comme s'il était aussi léger qu'une plume.

« Je pourrais te réduire en cendres en un claquement de doigts ! » gronda Irion d'une voix dure, profonde et... *étrangère*. Il poursuivit en secouant le chaman : « D'un seul coup de griffes, je ferais couler ton sang dans... »

Les sables du temps... Tachés du sang de tant de victimes... Les explosions de magma... Mon Vol draconique, qui vient pour moi... Et l'ombre, encore et toujours l'ombre...

Irion sentit la main de Kalec sur son épaule. Au prix d'un grand effort, il se retint de s'en prendre à lui également.

« Lâche-le. Maintenant », ordonna calmement le Dragon bleu.

Irion prit plusieurs grandes inspirations avant de repousser Kurog. Le chaman chancela, puis tomba à la renverse contre le chariot qui soutenait la pièce montée semblable à une fontaine. Avant que le serviteur consterné n'ait le temps de réagir, le chariot bascula, envoyant le magnifique et imposant gâteau s'écraser sur le sol pavé.

Kurog se redressa à l'aide de son bâton et grogna, prêt à charger.

Des spectateurs laissèrent échapper des cris, certains inquiets pour Irion, d'autres pour soutenir Kurog. Kalec tenta à nouveau de poser une main rassurante sur l'épaule d'Irion, mais cette fois, le Dragon noir se déroba. Ses yeux rouges rétrécis par la colère, il s'apprêtait à

foncer sur le Tauren.

« *Assez !* » La voix de Thalyssra, d'ordinaire calme et chaleureuse, avait claqué comme un fouet.

Irion et Kurog se figèrent.

« Que se passe-t-il ici ? » La première arcaniste faisait montre de sang-froid malgré sa fureur. Ses mains luisaient, débordant d'une puissance si palpable qu'Irion pouvait presque la sentir. Les yeux de Thalyssra parcoururent la foule, puis se posèrent sur son gâteau de mariage anéanti.

Irion ouvrit la bouche pour parler.

« Ce *Totem-Sinistre* », le prit de court Mayla d'une voix aussi glaciale que celle de Thalyssra, « s'est introduit sur vos terres et dans votre cérémonie dans le seul but de persécuter vos convives ! »

Thalyssra se tourna vers Kurog, jugeant la brute. « Je serai plus courtoise envers vous que vous ne l'avez été envers moi, Tauren, et vous autorise à quitter ces lieux par vous-même en un seul morceau. Partez. Avant que je ne change d'avis. » La magie qui émanait de ses mains n'avait pas faibli un seul instant.

Aux yeux d'Irion, il existait deux sortes d'agresseurs. Ceux qui se flétrissaient telle une fleur à l'arrivée de l'hiver et ceux qui, en dépit des avertissements, ne pouvaient s'empêcher d'envoyer une ultime pique.

Kurog faisait de toute évidence partie de ces derniers, puisqu'il cracha aux pieds d'Irion. Il toisa la foule d'un air suffisant. « Vous connaîtrez bientôt la véritable puissance des Taurens. » Il adressa une

révérence sarcastique à Thalyssra et un regard de mépris à Baine et Mayla, puis tourna les talons et partit.

Baine et les autres semblaient aussi confus qu'Irion devant l'avertissement du Tauren.

Thalyssra adressa un signe de tête à Silgryn. Sans un mot, le brette-sor emboîta le pas à Kurog pour s'assurer que ce dernier ne se perde pas en chemin. Irion vit plusieurs convives lui offrir des sourires gênés en guise de soutien tout en lançant des regards furieux au chaman. D'autres lui souriaient d'un air narquois. Leurs visages affichaient un mépris mal dissimulé. Ses oreilles affûtées surprirent des mots cruels et répugnants qu'il n'était pas censé entendre.

Ainsi qu'une autre voix, celle-ci dans sa propre tête.

« Tu es mon héritier... Tu vivras toujours dans mon ombre... »

Irion se redressa, son regard oscillant entre le gâteau et ses mains. La colère s'étant dissipée, une autre forme de douleur, pire que la précédente, se manifestait à nouveau.

Irion se sentit rougir et maudit silencieusement son manque de contrôle. Il se ressaisit. « Je regrette de ne pas m'être montré plus... civilisé. »

Mobilisant ses efforts pour tenter de reconstituer sa dignité qu'il avait réduite en miettes, Irion se força à croiser le regard de Thalyssra et Lor'themar. « Je suis navré d'avoir provoqué un tel esclandre.

— Nul besoin de vous excuser », intervint Lor'themar avec bienveillance. « Ce ne sont pas les gâteaux qui manquent en cuisine.

— Nous regrettons que la sécurité ait été insuffisante », ajouta Thalyssra. « Aucun de nos invités n'aurait dû être victime d'une telle méchanceté.

— C'est très gentil de votre part, mais j'aurais dû anticiper que ma présence ici serait vue comme une... provocation... pour certains. J'espère que cela n'aura pas entaché vos souvenirs de cet heureux évènement. Je dois vous laisser. Je ne vous souhaite que le plus grand bonheur pour le restant de vos jours. »

Nulle protestation de leur part.

« Je dois vous remercier », déclara Baine. « Kurog est un puissant chaman. Il... »

Irion leva la main, un sourire enjôleux aux lèvres. « Inutile de me remercier. » Le Dragon noir s'inclina, puis se redressa avant de partir sans un mot.



Irion ignorait parfaitement qui les imposantes statues jumelles du vignoble étaient censées représenter. Il s'agissait de Sacrenuit qui brandissaient des étendards. Les hampes des drapeaux étaient surmontées d'un croissant de lune qui s'avérait être une surface confortable ; voilà tout ce qui lui importait. Il s'était blotti dans l'un d'eux, ses longues jambes croisées aux chevilles et les mains entrelacées derrière sa tête.

Il était éreinté et un peu ivre. Entre sa quête infructueuse des îles aux Dragons et le rêve angoissant qui ne cessait de troubler son

sommeil, il avait épuisé toute son endurance. Si l'on ajoutait à cela l'élancement troublant qui lui tenaillait le torse une fois conscient, ses excès de boisson récents trouvaient tout leur sens.

Cette journée désastreuse n'avait fait que renforcer toutes les sombres pensées qu'il nourrissait à son propre égard. Dans la foule, nombre de convives ne s'étaient pas gênés pour rire de lui. Il était prompt à la colère et n'était certainement pas apte à gouverner... pas après avoir menacé Kurog avec tant de violence pour de simples paroles. Encore maintenant, Irion sentait peser sur lui l'ombre d'Aile de mort.

Il était idiot d'avoir espéré qu'il n'en soit pas ainsi.

Quelqu'un prononça son nom, interrompant sa sombre rêverie. Il l'ignora.

« Irion ! » lança encore la voix.

Le Dragon noir soupira et jeta un regard en contrebas. Tout comme lui, l'autre Dragon revêtait toujours son visage humanoïde, qui était aussi saisissant que sa véritable forme. « Kalecgos ! Que me veux-tu donc ? »

Le Dragon bleu brandit une bouteille d'arquevin accompagnée de deux verres. « Viens m'aider à déguster ce bon millésime. »

Il y a pire, comme proposition. Le mariage ne lui avait pas permis d'oublier son malaise grandissant. Un peu plus d'arquevin y parviendrait peut-être. Irion bondit de son perchoir de fortune, adopta sa véritable forme et reprit celle anthropique après avoir atterri.

« Ma compagnie ne sera sans doute pas un grand honneur », dit Irion en acceptant le verre que lui offrait Kalec, se rappelant la formulation bien trop optimiste de l'invitation au mariage, « mais je te l'offre volontiers. »

Kalec l'observa avec compassion tandis qu'ils déambulaient vers un banc pour s'y asseoir. « Tu n'as rien à te reprocher, Irion. Tu étais invité à cet évènement. Ce n'était pas le cas du Totem-Sinistre. Il n'est venu que pour semer la zizanie. Malheureusement, il a réussi. Le peuple des Taurens est formidable et bienveillant. » Il remplit le verre d'Irion. « La plupart d'entre eux le sont, du moins. Bien sûr, il existe des exceptions, comme partout.

— Sauf pour les Dragons noirs, semble-t-il », rétorqua Irion. « La haine envers mon Vol paraît plutôt universelle, non ? Moi-même, j'ai jugé nécessaire de... réduire nos effectifs. » Il repensa aux expressions de certains invités au mariage avant son départ. À leur peur. À leur mépris. À la voix d'Aile de mort dans sa tête. « Kurog n'était pas le seul à afficher son dédain.

— Tu as joué un rôle majeur dans la victoire contre N'Zoth.

— Ainsi que lors d'évènements bien moins louables. » Il sirota une gorgée ; le vin était sucré et capiteux. « J'aurais mieux fait de ne pas venir. Je suis sûr que Lor'themar et Thalyssra pensent la même chose. »

Kalec but une petite gorgée de son propre arquevin. « Pour ma part, je trouve qu'ils ont clairement fait savoir qu'ils étaient furieux que quelqu'un soit entré sans autorisation pour insulter certains de leurs

honorables invités. »

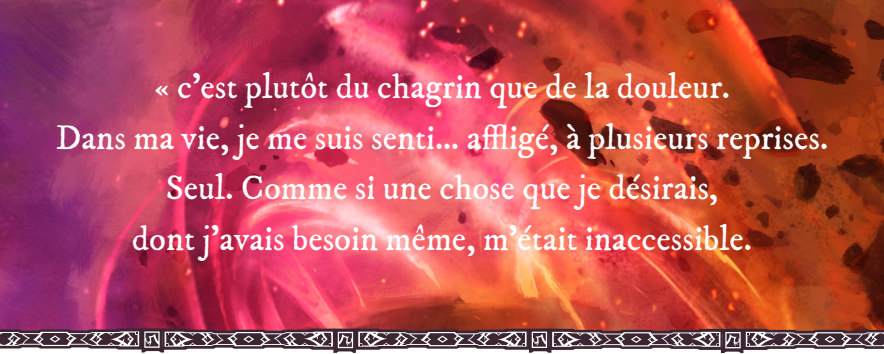
Irion esquisssa un sourire désabusé. « Peut-être... Mais si c'est le cas, c'est seulement parce qu'ils font preuve d'une exceptionnelle gentillesse et d'une grande ouverture d'esprit, tout comme toi. Quant aux autres... Eh bien, nous autres Dragons noirs servons d'exemple à ne pas suivre. »

Kalec plissa les lèvres, puis soupira. « Les autres ont parfois... du mal à faire confiance à ton Vol », souffla-t-il. « Crois-moi, je sais ce que tu ressens. Je sais aussi que nous ne découvrirons sans doute jamais si Neltharion a accepté l'étreinte démente des Dieux très anciens de son plein gré. »

Irion détourna le regard. Il ne souhaitait pas montrer à quel point ces paroles résonnaient en lui.

« Il est tout à fait possible qu'il n'ait été qu'une victime de leur influence... et ne désirait pas ce sort », poursuivit Kalec. Après un moment, il ajouta : « Tout comme Malygos ne désirait pas la douleur qui a perverti son esprit et son âme jusqu'à le pousser à la cruauté. »

Peu de choses étaient capables de faire tressaillir Irion. Ces mots n'y parvinrent pas non plus, mais il ressentit intérieurement leur impact. D'après ce qu'on lui avait raconté, le premier Aspect du Vol du dragon bleu était autrefois chaleureux, plein d'humour et de bienveillance... un peu comme Kalecgos, pensa-t-il. Mais après le massacre de la quasi-totalité de son espèce, son esprit avait été dévoré par le chagrin pendant une éternité. Quand il émergea de sa léthargie, Malygos avait tellement



« c'est plutôt du chagrin que de la douleur.
Dans ma vie, je me suis senti... affligé, à plusieurs reprises.
Seul. Comme si une chose que je désirais,
dont j'avais besoin même, m'était inaccessible.

changé qu'il avait tenté d'exterminer tous les êtres mortels qui osaient se servir de la magie. En fin de compte, ses semblables n'avaient eu d'autre choix que de se liguer contre lui pour l'anéantir.

« Comme je l'ai dit, tu es bienveillant... assez pour passer sous silence le fait que la trahison de Neltharion envers son ami le plus cher fut l'incident qui brisa Malygos et coûta si cher à votre Vol.

— On m'a rapporté qu'ils étaient proches, en effet. Des amis qui partageaient de nombreux secrets, à présent disparus, hélas. » Kalec se versa un autre verre d'arquevin. L'instant d'après, sa voix s'éleva, forte et assurée. « Mais toi, Irion, tu n'es pas Neltharion. »

Je ne demande qu'à le croire...

Mais Neltharion n'était-il pas devenu Aile de mort ? Qui Irion deviendrait-il ?

Il fit tinter son verre contre celui de Kalec. « Et toi, tu n'es pas Malygos. »

C'était censé être un compliment, mais Irion remarqua que les épaules de Kalec s'affaîssèrent. Le Dragon bleu rit tristement. « Je ne

suis plus grand-chose, tu sais. Le Vol draconique bleu a pratiquement disparu. Nous n'aurions pas dû nous disperser, pas lorsque notre effectif était si faible. » Kalec posa une main sur sa poitrine, puis la laissa retomber en contemplant la nuit.

Les Aspects avaient renoncé aux pouvoirs conférés par les Titans pour anéantir enfin Aile de mort. Bien sûr, ils demeuraient des Dragons, mais ils n'avaient plus d'Aspects que le nom. Irion savait que les Dragons bleus s'étaient réfugiés dans des endroits isolés à travers le monde.

Il tenta de détendre l'atmosphère, même si c'était peut-être l'arquevin qui faisait ressortir en lui ce côté plus joyeux : « Eh bien, on fait vraiment la paire, pas vrai ? Deux jeunes Dragons, intelligents et séduisants, mais privés de leurs Vols ? Puisqu'aucun de nous ne possède de communauté à proprement parler et que nos Aspects étaient amis, alors... je pense que nous pouvons l'être aussi. Après tout, comme les êtres mortels aiment tant le faire remarquer, la souffrance rapproche les individus. »

Kalecogs laissa échapper un rire sincère. « Tu as contribué à terrasser un Dieu très ancien. Peut-être que les autres se tiendront à distance. Mais... quelque chose m'intrigue *vraiment*. La dernière fois que nous avons discuté, tu m'as posé des questions sur les îles aux Dragons. Je regrette de ne pas avoir pu t'être plus utile. Pour moi comme pour toi, leur existence est nimbée de mystère. As-tu découvert autre chose ?

— Pas du tout. » Irion leva les yeux au ciel. « C'est de toi que je tiens

la seule information concrète : la magie de ces terres s'est éteinte il y a bien longtemps.

— Je n'étais même pas encore né à l'époque. Tu n'as vraiment pas réussi à dégoter le moindre autre renseignement ? Avec qui d'autre as-tu parlé ? »

Irion compta sur ses doigts. « J'ai demandé à Chromie si elle savait où l'île se trouvait », dit-il en évoquant la Dragonne de bronze. « Elle a dit oui. Puis non. Ensuite, elle a admis qu'elle était troublée. Ysera a... disparu. » Il dégrisa l'espace d'un instant en songeant à l'absence de l'Aspect du Vol vert. « Et Nozdormu n'accepte même pas de m'accorder une audience. » Nozdormu, chef du Vol de Bronze, était occupé à maintenir toutes les voies temporelles infinies.

« Et Alexstrasza ? » demanda Kalec d'une voix neutre alors qu'il évoquait l'Aspect du Vol rouge. Les Dragons rouges et Irion partageaient un passé plutôt mouvementé, qui incluait plusieurs tentatives d'assassinat respectives. Sa soif de savoir était si désespérée qu'il avait ravalé sa fierté pour aller trouver la reine dragonne. Celle-ci avait fait preuve d'une gentillesse inattendue. Néanmoins, elle s'était contentée de soupirer avant de répondre : « Cet endroit nous est perdu à jamais. »

« Rien qui mérite d'être mentionné », répondit simplement Irion. Sa voix reflétait le découragement qu'il ressentait depuis un certain temps. Il avait de plus en plus de mal à cacher aux autres combien il souffrait. Assister au mariage n'avait fait que renforcer ce sentiment. Il découvrit sa main pressée contre son torse, comme pour apaiser

physiquement la douleur. En levant les yeux, il s'aperçut que Kalec en faisait autant.

« Kalec... ? » demanda Irion avec précaution. « Tu as mal ? »

Perdu dans ses pensées, Kalec sursauta. « Oh ! Non, non... Enfin », se corrigea-t-il, « c'est plutôt du chagrin que de la douleur. Dans ma vie, je me suis senti... affligé, à plusieurs reprises. Seul. Comme si une chose que je désirais, dont j'avais besoin même, m'était inaccessible.

— J'éprouve la même sensation », répondit Irion en plissant ses yeux rouges. « Comme si un poids pesait sur mon torse... Un pressentiment que je ne parviens pas à exprimer...

— Oui ! C'est tout à fait ça ! » s'exclama Kalec. « Et puis... Comme si une part de moi était absente, une part dont j'ignorais l'existence, mais... dont je me languis à présent. »

Ils échangèrent un long regard.

Irion parla prudemment. « Si nous éprouvons tous les deux cette sensation...

— Alors peut-être que d'autres Dragons la ressentent aussi », souffla Kalec.

Pour la première fois depuis longtemps, une lueur d'espoir s'alluma en Irion. Il fut envahi par le désir de rejoindre une certaine personne, comme si on l'invoquait tout à coup. « Je n'ai aucune envie de recevoir une nouvelle leçon d'humilité et je ne sais pas si j'obtiendrai des réponses, mais peut-être pourrions-nous...

— Nous rendre au Repos du ver pour poser quelques questions à

Alexstrasza. »

Irion arqua un sourcil. « On devrait arrêter de finir chacun les phrases de l'autre, non ? »

Kalec éclata de rire, puis ouvrit un portail d'un geste élégant. En son centre s'esquissait un paysage froid, d'un blanc tirant sur le turquoise.

« Parfait. Je commençais à me lasser de tout ce violet. » Sur ces paroles, Irion traversa le portail.



« Il semblerait que nous ne soyons pas seuls à subir ce mystérieux malaise », remarqua Irion.

« C'est un euphémisme », murmura Kalec.

Après s'être matérialisés au pied du temple du Repos du ver, ils s'étaient retrouvés au cœur du plus grand rassemblement de Dragons qu'Irion ait jamais vu. Certains arboraient leurs formes anthropiques, et il n'échappa pas à Irion que nombre d'entre eux plaçaient de temps à autre la main sur leur poitrine, juste *au-dessus du cœur*, en attendant que la reine dragon s'adresse à eux.

Comme Irion s'y attendait, aucun membre de son propre Vol n'était présent. Il y avait beaucoup de Dragons rouges et de bronze, ainsi que de nombreux verts, mais il fut attristé de voir en revanche si peu de Dragons bleus. Kalec avait raison, ils s'étaient bel et bien dispersés.

« *Le Vol draconique bleu a pratiquement disparu...* »

« Attends ici avec les autres, si tu le souhaites », lança Irion à Kalec.
« Moi, je refuse de perdre un instant de plus. »

Cette sensation troublante ne faiblissait pas, au contraire, elle s'intensifiait. Joignant l'acte à la parole, Irion se transforma et s'envola vers le sommet du temple. Il en avait fini d'attendre. Attendre de trouver les îles aux Dragons, attendre que le rêve cesse de le tourmenter, attendre de comprendre ce qu'était cette maudite sensation et pourquoi il craignait l'inconnu.

Irion se rappelait la joie dont il avait été témoin au mariage, la convivialité entre gens proches ; le lien puissant qui les unissait et leur offrait ce sentiment d'appartenance. Pourtant, il était terrifié à l'idée que les paroles d'Alexstrasza n'augurent rien de bon. À l'idée que ce que son cœur recherchait ne lui appartienne jamais, même s'il lui donnait un nom.

Alexstrasza arborait sa forme anthropique, le visage encadré de longs cheveux rouges qui évoquaient la teinte de sa cape. Elle contemplait la foule de Dragons rassemblés en contrebas. Nozdormu se trouvait à ses côtés. Souvent stoïque, il était difficile à cerner, même pour Irion. C'était sans doute une bonne chose, compte tenu de son immense connaissance du passé et de l'avenir. Mais dans l'immédiat, il semblait pensif. Ou même distant.

À côté de lui se tenait la fille d'Ysera, Merithra, qui avait officiellement pris la tête du Vol draconique vert après la disparition de sa mère. Même si Merithra avait posé une main sur son cœur, elle ne semblait pas angoissée. Son visage d'Elfe de la nuit reflétait plutôt un sentiment de... *sérénité* ?

« Alexstrasza... cette sensation, cette... » À court de mots, Irion se frappa le torse. « Qu'est-ce qui nous arrive ? »

Elle se tourna vers lui. Son visage, comme lors de sa dernière visite, était empreint de douceur et de joie. « Droit au but. Tu restes fidèle à toi-même, Irion », dit-elle avec une pointe d'allégresse.

« Merci du compliment. »

Alexstrasza s'avança. Comme s'il n'y avait jamais eu la moindre méfiance ou le moindre ressentiment entre eux, elle posa une main sur sa joue avec douceur. À sa propre surprise, Irion se laissa faire. Il comprenait que la portée de cet instant transcendait toutes les querelles.

« Mon enfant », dit la reine dragonne en échangeant un regard plein de sagesse avec Nozdormu, « tu as entendu l'appel... et tu y as répondu. »

Irion était perplexe. « L'appel ? »

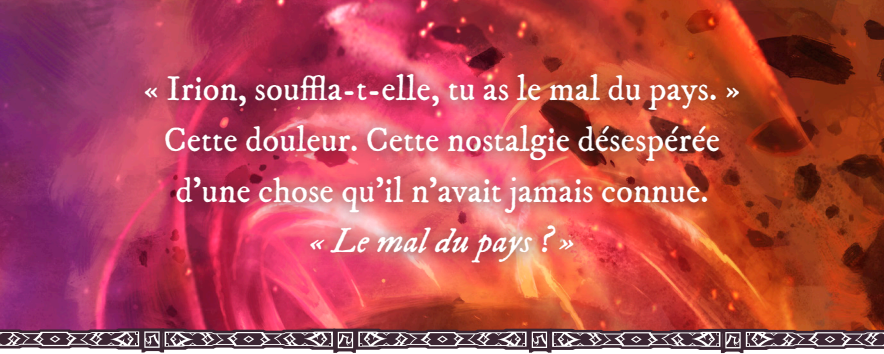
— Oui, l'appel », confirma-t-elle en s'adressant à toutes celles et ceux qui l'entouraient. « Un appel que nous attendions depuis longtemps. Nous tous, ici, celles et ceux qui se trouvent en contrebas et les Dragons du monde entier. Nous avons tous été appelés et nous l'avons entendu avec notre cœur. Les îles aux Dragons attendent notre retour.

« Mais... » Irion secoua la tête, ne comprenant toujours pas.

« Irion, souffla-t-elle, tu as le mal du pays. »

Cette douleur. Cette nostalgie désespérée d'une chose qu'il n'avait jamais connue.

« *Le mal du pays ?* »



« Irion, souffla-t-elle, tu as le mal du pays. »
Cette douleur. Cette nostalgie désespérée
d'une chose qu'il n'avait jamais connue.
« Le mal du pays ? »

En vérité, les îles aux Dragons ne lui avaient jamais été interdites. Elles l'attendaient simplement. Lui, et tous les autres Dragons d'Azeroth. Son peuple. Irion n'avait pas été exclu.

Il était le bienvenu.

Il avait sa place.

Maintenant qu'il savait ce que représentait cette douleur dans son torse, elle se dissipa, se transformant en une sorte d'exultation. Tandis que la reine dragonne se détournait pour partager cette révélation jubilatoire avec les autres Dragons rassemblés en contrebas, Irion, le prince noir, le Dragon sans Vol, se rendit compte que son cauchemar récurrent avait aussi le pouvoir de se métamorphoser.

Il ne le voyait plus comme le présage d'une inévitable plongée dans les ténèbres, mais comme un défi à relever... et à surmonter. En cet instant, tous les Dragons étaient sa famille. Apprenant la nouvelle, les Dragons rassemblés en contrebas exultèrent et

applaudirent, à point nommé.

« Le mal du pays... »

murmura-t-il pensivement.

Mais maintenant, il avait un foyer. Et bientôt... bientôt, il aurait un Vol.

Irion repensa aux vœux échangés un peu plus tôt, aux promesses de dévouement et de fidélité indéfectibles, et il fit un vœu à son tour.

Ce serait lui qui guiderait son Vol vers son avenir, et non Aile de mort.

Voilà une promesse qu'il comptait bien tenir.



CRÉDITS



AUTRICE :

Christie Golden

ÉDITEUR :

Eric Geron

CONCEPTION :

Einav Aviram

PRODUCTION :

Brianne Messina

CONSULTATION SUR L'HISTOIRE :

Courtney Chavez, Sean Copeland,
Damien Jahrsdoerfer, Justin Parker

CONSULTANTS CRÉATIFS :

Ely Cannon, Steve Danuser, Korey Regan

REMERCIEMENTS SPÉCIAUX :

Matthew Cohan, Elana Cohen, Ed Fox, Chloe Fraboni,
Jamie Ortiz, Corey Peterschmidt

TRADUCTION :

Aurélien Bovis, Hortense Oudot,
Céline Etcheberry, Lucas Messmer